

Sommaire

Page 2

**Les réunions
forestières de l'hiver
2012**



Pages 3-4

**2002-2012: 10 ans
d'amélioration
foncière dans
les forêts privées
du Bas-Rhin**

Page 5

**La réduction
des déchets et
la réapparition de
dépôts sauvages
en forêt**



Page 6

**Assemblée Générale
de COSYLVAL**

Editorial

Bonjour à toutes et à tous !

Le printemps est là, plantons !
Pourquoi ? Direz-vous !

- Le bois c'est dépassé, place au PVC !
- La forêt n'intéresse pas mes successeurs !

Allons réfléchissons un peu « matières premières » : le pétrole, des millénaires pour en produire une tonne et le fer, de même.

La seule matière première qui se fabrique sous nos yeux, grâce à l'action combinée de la terre, de l'air, du soleil, de l'eau et de l'homme :

LE BOIS

Ici, chez nous, à raison de 5 à 10 m³ par an et par hectare, les forêts poussent. Dans notre monde de plus en plus « énergivore », les réserves naturelles de matières premières, aux rotations millénaires, s'amenuisent ; tandis que devant nous, le bois pousse... et fixe le carbone que nous produisons à trop grande échelle.

Les « anciens » repiquaient tous les ans, des milliers d'arbres pour le mobilier, la construction, les poteaux de mines et le chauffage ; Louis XIV fit planter la forêt de Tronçais pour construire des navires et aujourd'hui on en fait des tonneaux très prisés ! A présent, les arbres vont aussi à l'industrie papetière, en charpentes aboutées et en pellets et demain nos bois seront bientôt assemblés sans colle : les recherches en ce sens par « interactions moléculaires » sont testées dans les laboratoires.

Dans l'antiquité les premières huiles bitumeuses servent dans les lampes. En 1855, Georges BISSEUIL et Jonathan EVELETH dans le nord des Etats-Unis imaginèrent-ils le développement de l'industrie pétrochimique dans nos sociétés du XXI^e siècle !

Arrêtons donc de nous torturer les méninges avec je ne sais quelles théories ou idéologies !

**ENSEMBLE OEUVRONT POUR L'AVENIR
DE NOS « GISEMENTS DE BOIS »
LEURS MOYENS SURVIE ET MISSIONS : PLANTONS !**

Les générations futures ne pourront se passer de cette matière première, ne l'oublions pas, ils sauront l'utiliser à bon escient ; comme nous essayons de le faire !

Bon courage à tous
Votre Président, **Jean Louis GOSSET**

Les réunions forestières de l'hiver 2012

Les chênaies des collines de la région de Saverne

La forêt du Wendlings Wald est située près de Dettwiller; les chênes y sont majoritaires et présents sous forme de bois moyens et de gros bois. Cette forêt feuillue peut aussi être rentable comme l'a démontré Claude HOH avec un revenu moyen en éclaircie de 1100 €/hectare qui enlève essentiellement les vilains bois au profit des plus jolis et costauds. Les 25 sylviculteurs présents ont été invités à l'issue de la réunion par la commune d'Altenheim à un petit cocktail qui a clôturé cette journée à succès.

Les nouvelles forêts de Haguenau

Le massif de Haguenau a été très touché par la tempête de 1999 dont la forêt de La Walk en particulier, qui rasée à 80 %. 12 ans plus tard la forêt est de nouveau bien présente: elle ne panse plus ses plaies mais pousse avec vigueur et détermination!

Véronique MERTZ a profité de l'existant pour reconstruire à moindre frais une nouvelle forêt à base de pins sylvestres, de bouleaux, de hêtres et de chênes rouges. Les 15 propriétaires présents qui ne s'étaient pas eux non plus laissés découragés par la tempête

ont pu piocher quelques idées économiques dans les résultats obtenus dans la forêt de la Walk.

Les taillis de châtaigniers du Val de Villé

Une trentaine de propriétaires forestiers sont venus redécouvrir les taillis de châtaigniers, majoritaires dans le Val de Villé, et qui attendaient avec impatience le réveil de cette essence oubliée. Les châtaigniers sont très poussant à Maisongoutte où sur 100 hectares un petit cube de 15 cm de côté pousse toutes les 90 secondes. Marc DEBUS et Claude HOH ont installé deux placettes de démonstration sur la route forestière de la Honel et au col du Blanc Noyer afin d'illustrer le travail de première éclaircie.

Et bien dorénavant on peut aussi utiliser et vendre ce bois à un bon prix grâce au travail du CRPF et de la Coopérative. Une véritable dynamique peut s'enclencher dans le Val de Villé grâce à cette essence et les jeunes designers qui sont exposés du 13 au 15 avril au salon de l'habitat y contribueront aussi en imaginant de nouveaux usages locaux et peut-être séduire le consommateur alsacien.

Claude HOH



2002-2012 : 10 ans d'amélioration foncière dans les forêts privées du Bas-Rhin

Ce concept novateur dans le Bas-Rhin démarre en 2002. L'idée est de « faire bouger le foncier » dans les forêts privées, sans que cela occasionne une mise en œuvre trop lourde et contraignante. L'outil doit rester simple, efficace et souple. Avant de faire le point 10 ans après, replongeons-nous dans le contexte de l'époque.

La genèse

Un constat: les petites parcelles sont difficiles à mettre en valeur: contrainte des voisins, coûts d'exploitation disproportionnés par rapport à la surface de la parcelle (très souvent 10 à 20 ares), mauvais accès...

Autre constat, et non des moindres: en cas d'achat d'une parcelle, les frais de notaire sont très souvent supérieurs au prix de celle-ci. Bien sûr, les remboursements forestiers existent, mais ils sont complexes à mettre en œuvre: coût élevé, durée (plusieurs années).

Face à ces constats souvent répétés, le CRPF et la Chambre d'Agriculture des Vosges ont initié l'une ou l'autre opération ponctuelle, à la fin des années 90. La réflexion, reprise ensuite par Bois et Forêts 67, porte sur deux actions majeures:

- une aide financière pour aider les propriétaires acquéreurs à «faire le pas» et compenser le surcoût occasionné par l'acte notarié;
- de l'animation pour organiser les opérations et accompagner les propriétaires.

Le bilan

Pour notre action dans le Bas-Rhin, la Région Alsace finance depuis l'origine une prime (230 € à 800 €) aux propriétaires forestiers acquéreurs de parcelles, suivant le nombre acquis. Le Conseil Général quant à lui finance Bois et Forêts pour l'animation (réunions, bourses foncières...).

Les liens de confiance avec nos interlocuteurs ont contribué à la réussite de ce partenariat qui se poursuit.

Les Bourses foncières forestières: une méthode efficace.

C'est une action en lien avec les maires de communes où la surface boisée privée est de l'ordre d'une centaine d'hectares... en petites parcelles privées.

L'idée est de recenser les propriétaires vendeurs, et de détecter les acquéreurs. Le travail de l'animateur

est ensuite de mettre en lien les uns avec les autres. Un objectif: rendre les parcelles «plus grandes», donc plus facilement gérables. A chaque fois, tous les propriétaires sont invités à une réunion publique, pour les informer du dispositif d'amélioration foncière, et de plusieurs autres (visites-conseils, réunions techniques, chantiers concertés, desserte...).

A ce jour dans le Bas-Rhin:

- **28 bourses foncières qui ont été créées (ou relancées)**
- **43 communes ont été couvertes.**
- **1372 propriétaires ont été présents à ces réunions.**

Des milliers de courriers ont été envoyés, tant pour les invitations, que pour contacter les voisins de parcelles à vendre, ou pour aider les acquéreurs à trouver des parcelles à acquérir autour de leur propriété.

Les résultats sont là, le dispositif fonctionne et l'information circule:

363 propriétaires ont pu bénéficier du dispositif et une bonne partie d'entre eux continue régulièrement d'acquérir des parcelles. Cinq parmi eux ont pu réaliser un Plan Simple de Gestion.

Cette animation de longue haleine a permis de détecter des groupes de propriétaires actifs, répartis sur le département, sur qui les techniciens peuvent s'appuyer. Par ailleurs, l'appui technique de la Coopérative Cosylval, pour la commercialisation des bois, est une affaire bien rôdée.

1963 parcelles ont été primées, et contribuent à mettre en valeur de nouvelles unités de gestion. En effet, ne perdons pas de vue que la finalité est de dynamiser les massifs de forêt privée: éclaircies, coupes, reboisement.

L'avenir

Aujourd'hui, le défi continue: l'amélioration foncière n'est pas une fin en soi, c'est un outil pour «mieux faire». Tout en continuant à animer ce dispositif, le temps est également venu de concentrer les moyens sur les massifs à «forte animation» pour apporter aux propriétaires une aide à la gestion très concrète: les Plans d'Actions Sylvicoles.

Nous en reparlerons dans quelques mois...

Marc DEBUS

Et aujourd'hui à Wissembourg!

Au mois de mars 2012 a été engagée la dernière-née des Bourses Foncières Forestières: 537 propriétaires pour 190 hectares et une majorité de propriétaires allemands.

110 participants présents le 13 mars au lancement officiel de la bourse à l'hôtel de ville de Wissembourg.

Actuellement il y a 65 parcelles à vendre pour 13 hectares et 10 acheteurs déclarés.

Des accès aujourd'hui très difficiles aux parcelles, à améliorer absolument.

Au-delà du foncier et de la future sylviculture, un véritable projet transfrontalier à écrire ?



Un massif forestier situé au-dessus du vignoble.



Des chemins creux, nombreux.



Une belle hêtraie dans un grand thalweg.



Une forêt de pins et hêtres, à améliorer.

La réduction des déchets et la réapparition de dépôts sauvages en forêt

La réduction des déchets est devenue un enjeu majeur tant pour l'environnement que pour les finances des collectivités en charge de la collecte. Les usagers sont donc incités à cette démarche de réduction et l'une des méthodes utilisée est de payer la facture en fonction du service effectivement rendu c'est-à-dire le nombre de levées des poubelles ou le nombre de kilogrammes produits. Cette modulation de la redevance des ordures ménagères répond aux exigences du Grenelle de l'environnement.

Les chiffres du secteur de Saverne

De 1999 à 2010, la production globale de déchets est passée de 510 kg/an/hab à 572 kg/an/hab soit une progression de 12% ; au niveau national elle a quasiment doublé depuis 40 ans. Cette inflation nécessitait donc une démarche de réduction, indispensable.

Les déchets en forêt

Depuis toujours on retrouve des « déchets verts » provenant de taille de haies de jardins ou enlèvement de gros arbres des jardins plus ou moins disséminés dans les forêts accessibles en voiture. Cette pratique est plus présente au fur et à mesure que l'on se rapproche des villes. Ces restes de jardin se transforment plus ou moins en humus mais peuvent aussi être à l'origine de l'arrivée d'espèces invasives dans les forêts comme notamment l'arbre à papillons ou buddleia aujourd'hui bien présent dans les forêts alsaciennes.

Cependant d'autres déchets sauvages réapparaissent aussi depuis peu dans les forêts et sont loin d'être inertes : plaques d'Eternit, radiateurs, vieux meubles ou autres ; les déchets ménagers ne sont heureusement pas encore apparus.

Surveiller et sanctionner

Une surveillance est donc devenue absolument nécessaire pour éviter l'extension de cette pratique. Il s'agira donc de ne pas hésiter à déposer plainte et à enlever au plus vite ces objets pour ne pas que cette pratique devienne courante. La pose de panneaux spécifiques est peut-être à envisager (le panneau du syndicat des propriétaires forestiers comporte déjà ce message d'interdiction).

En tout état de cause, il ne s'agit pas de laisser faire !



Claude HOH

Les Rendez-vous du Printemps

Le 11 mai à Mollkirch
Débardages alternatifs

**Les 10 et 11 mai
à Strasbourg**
Colloque sur
« L'avenir du chêne dans
le Rhin supérieur »

Le 25 mai à Steige
Le massif de la Guiche

**Du 6 au 8 juin
à Mimizan**
FOREXPO dans les Landes

Le 16 juin à Lembach
Biodiversité forestière

Le 20 juin
Assemblée Générale
de Bois et Forêts

Le 22 juin à Neubois
De la route à la gestion
concertée

**Le 5 juillet en Plaine
d'Alsace**
L'état de santé des forêts
en 2012



Assemblée Générale de COSYLVAL

Bilan d'une année fructueuse et visite d'une scierie transfrontalière de pointe

L'assemblée générale de COSYLVAL clôturant l'exercice 2010/2011 s'est tenue le vendredi 23 mars dernier en deux temps, sous un soleil printanier bienvenu.

Le matin, les assemblées de section du Bas-Rhin et du Haut-Rhin se sont déroulées simultanément et respectivement dans les maisons de l'agriculture de Schiltigheim et de Sainte Croix en Plaine. Les 49 coopérateurs ayant fait le déplacement ont pu prendre connaissance des points forts d'un exercice particulièrement riche à tout point de vue. Avec un chiffre d'affaire record de plus de 4,9 M€, la coopérative et ses associés coopérateurs ont bénéficié d'un marché du bois particulièrement avantageux pour les résineux, avec des cours en hausse constante. Ceci a permis de consolider les fonds propres, déjà solides, de COSYLVAL, dont le conseil d'administration, au vu des tendances actuelles, prévoit un exercice plus difficile pour l'année en cours. L'année écoulée a vu également une forte implication de la coopérative dans la réalisation de nouvelles dessertes forestières, ainsi que la finalisation d'un diagnostic stratégique lui permettant de dégager des axes de travail pour les 5 années à venir.

Après un repas en commun pris sur l'île du Rhin à Volgesheim (68), les coopérateurs et le personnel de COSYLVAL ont été conviés à la visite de la scierie SCHILLIGER Bois, située à proximité. Cette scierie, d'une capacité de sciage annuelle de plus de 300 000 m³, est l'un des clients essentiels de la coopérative. Groupe familial suisse possédant 3 sites industriels (dont 2 situés en Suisse), Shilliger Bois a repris en 2008 les activités de sciage de Klenk Holtz sur ce site. L'approvisionnement en bois (grumes et billons de petits bois

résineux, essentiellement épicéa et sapin) se fait pour moitié en Allemagne (Forêt-Noire) et pour moitié en France (de l'Alsace au Morvan). La stratégie du groupe, pour se démarquer de ses concurrents français et allemands dans un secteur et un bassin d'approvisionnement très concurrentiels, est de miser sur le développement vers l'aval (2^e voire 3^e transformation). La visite a permis notamment de découvrir la mise en œuvre de la technologie innovante des bois contrecollés et leur utilisation dans la construction bois, tant individuelle que collective, au travers des panneaux multi-plis. La corrélation entre la découverte de ces ateliers et l'explication de l'organisation du parc à grumes a également permis aux coopérateurs présents de mieux comprendre la rigueur et l'organisation des chantiers par les équipes de COSYLVAL (techniciens et entreprises sous-traitantes). Faire coïncider une réalité forestière avec une telle logique industrielle n'est en effet pas chose facile!

Le rendez-vous a été pris pour 2013, à l'issue de l'assemblée générale plénière, comme chaque année, pour l'organisation d'une visite d'un autre fleuron de la filière bois alsacienne.

Gaël LEGROS



Bois et Forêts 67

ISSN 2109 - 568 X - Dépôt légal: Juin 2010

2, rue de Rome
67309 Schiltigheim
Tél. 03 88 19 17 92
Fax 03 88 62 42 73

Courriel: boisforets.67@wanadoo.fr

Directeur de publication:
Jean-Louis GOSSET

Rédacteur:
Claude HOH

Avec le soutien de

